

17 FEVRIER 1975

## BIENNALE DE PARIS

G1 F

Le Commissariat Général de la Biennale de Paris a établi la liste des artistes invités à cette manifestation qui aura lieu pour la neuvième fois à l'automne 75.

Il n'est pas inutile de rappeler que la Commission internationale qui a établi cette liste était animée par Georges Boudaille, Délégué général (France), et rassemblait : Daniel Abadie (France), Jean-Christophe Amman (Suisse), Wolfgang Becker (Allemagne), Gerald Forty (Grande Bretagne), Walter Hopps (Etats-Unis), Ole Hendrick Moe (Norvège), Raoul-Jean Moulin (France), Ad Petersen (Pays-Bas), Richard Stanislawski (Pologne), Tomaso Trini (Italie), Toshiaki Minimura (Japon). La liste nous a été communiquée par ordre alphabétique. Pour plus de lisibilité, nous la publions par pays d'origine des artistes. Mais il importe de rappeler que l'accrochage ne se fera pas par sections nationales, conformément à l'esprit nouveau qui anime la Biennale de Paris depuis 4 ans.

De plus, il convient de signaler que les artistes s'exprimant par le film ou la vidéo ne figurent pas ici et feront l'objet d'une liste complémentaire.

Une telle liste appelle quelques commentaires. On notera que les Français ressortissent pour la plupart du groupe Support / Surfaces, qu'ils soient créateurs du premier groupe comme Dezeuze, Dolla et Pages, ou qu'ils appartiennent aux suites de ce groupe comme Chacallis, Valensi ou Vila.

On notera aussi la forte présence du Body Art, présence très internationale ainsi qu'en témoignent les noms d'Abramovic (Yougoslavie) ou Zaza (Italie).

Par ailleurs, on sera attentif au fait que nombre de ces artistes jouent du maquillage ou du travesti, tels les Suisses Castelli et Silber.

L'influence de l'art conceptuel reste toujours grande, et l'on relève les noms de David Dye (Grande Bretagne), Barbara et Michael Leisgen (R.F.A.) et Gordon Matta-Clark (U.S.A.). L'aspect des performances figure également avec le travail de Joan Jonas (U.S.A.) ou le groupe Lyn (Norvège).

Dans l'ensemble, le choix des artistes figurant à cette prochaine Biennale n'indique pas de rupture par rapport aux tendances de l'art actuel que nous connaissons. Il indique au contraire un élargissement et un renouvellement.

Evitant l'éclectisme, la Biennale de Paris a choisi de ne présenter que des artistes caractéristiques de l'art actuel dans le monde, supprimant au besoin la représentation des artistes du tiers-monde ou des minorités culturelles, ethniques et politiques de certains pays.

Alors même que la Biennale de Venise entre dans une nouvelle crise, que la Biennale de Sao Paulo, après des tentatives de renouvellement, s'abandonnerait aux charmes des solutions les plus classiques (la sélection française serait composée de François Morelet et Honegger), la Biennale de Paris semble être le seul et le dernier organisme international à avoir trouvé son deuxième souffle.